

RAPPORT MORAL DE 2010

A.G 1^{er} octobre 2011

16 ans d'association, c'est un bail, un bail avec des gens qui nous ont rejoint et des gens qui nous ont quitté. Odile LABOURIE-PEPIN, vice présidente de l'association et plus encore, grande dame, militante et amie, me manque encore beaucoup. Jeanne HOURGRAS s'est éteinte aussi en 2010, nous laissant de très beaux souvenirs et une belle leçon de vie. En 2011 c'est Horacio PETREIGNE, un de ces fils d'immigrés, bâtisseur qui a su à la fois maintenir ses liens avec le Béarn et plus particulièrement avec André Pétreigne son cousin, et s'investir totalement dans son pays. Tous les trois, acteurs de notre vie associative nous laissent de sacrés témoignages dans « Dus mots de letra pour Odile » et dans « Lo qué me contó abuelito » pour Jeanne et Horacio.

Il y a 16 ans, l'accès à internet était peu répandu et les voyages vers l'autre côté de l'Atlantique moins évidents. Il y a 16 ans, seuls quelques chercheurs s'intéressaient à l'émigration béarnaise qui était seulement basque pour la plupart des gens et quelques enseignants tout de même songeaient au support pédagogique extraordinaire que ce pourrait être, poussant parfois le rêve jusqu'à des désirs de voyage. Il y a 16 ans, le peso argentin équivalait au dollar des États Unis et s'il permettait à nos cousins d'être très à l'aise ici, il nous posait bien des problèmes lorsque nous voulions aller chez eux. Il y a 16 ans, le mouvement associatif français était encore d'un tel dynamisme que les étrangers plaisantaient en disant que tous les français étaient présidents, les Argentins quant à eux se retrouvaient davantage dans des sortes de clubs plus fermés.

Il y a 16 ans naissait les Amis de l'AFAB sur une demande de nos amis argentins déjà associés et souhaitant trouver un relais en Béarn pour leurs recherches généalogiques. Les membres les plus anciens d'entre vous s'en souviennent, notre association s'investit alors dans les recherches, l'organisation de voyages, l'accueil des groupes argentins en visite mais aussi l'action culturelle avec l'organisation de concerts et d'une tournée d'un groupe argentin en France, la participation à des écrits, un colloque, la production de documentaires « la tornadèra » et « la traversée de la Mar Grana ».

Il y a 10 ans, l'économie argentine s'effondrait accompagnée de la détresse sociale que nous avons pu y côtoyer. Il y a 10 ans, le peso était dévalué, facilitant nos voyages et compliquant très sérieusement ceux des classes moyennes argentines qui était le gros des troupes qui venaient jusque là. Il y a 10 ans nos échanges avec l'AFAB argentine bien que compliqués, nous ont permis d'établir un réseau de relations assez efficace. Il y a 10 ans tout le monde, ici, s'est mis à parler de l'Argentine devenue très à la mode et plusieurs associations ont investi ce terrain.

Il y a 10 ans, les Amis de l'AFAB ont évolué, impossible d'échanger avec un pays en crise sans construire une action de solidarité que nous avons menée avec l'Hôpital materno-infantile de Mar Del Plata. Il y a 10 ans, les jeunes béarnais n'ont plus eu besoin de l'association pour partir de l'autre côté de l'Atlantique, le monde était devenu un village, ils partaient pour leur formation en stage à l'autre bout de la planète et s'organisaient par internet et autre facebook. Pourtant, souvent tardivement, presque au moment du départ, parfois avec des parents un peu inquiets, ils passaient à la recherche de quelques éléments plus sécurisants : une personne qui les attende à l'aéroport, un contact dans telle ou telle ville ... Après une période où nous distribuions ces aides sans aucune demande elles ont été ensuite associées à l'exigence de devenir membre, ce dont la plupart se sont acquittés gentiment ... pour une année, celle de leur voyage. La traversée de l'Atlantique et les séjours en Europe, étaient devenus inaccessibles pour beaucoup d'Argentins et l'AFAB n'a plus organisé de voyage, les demandes d'accueil individualisé, le plus souvent juste pour un moment passé ensemble ou pour des conseils sur tel ou tel hôtel se sont multipliés. Les Amis de l'AFAB se sont acquis au fil des ans une certaine réputation et reconnaissance institutionnelle particulièrement avec la Ville de Pau.

Aujourd'hui, le temps est à la vitesse et au zapping, les reflexes individualistes et de simple consommation des propositions associatives se sont développés. Tout est fait il faut l'avouer pour décourager les jeunes et moins jeunes de l'action solidaire. L'ensemble du mouvement associatif s'en trouve très affaibli : les 2/3 des dirigeants associatifs ont plus de 50 ans, pouvait on lire récemment dans un article de Sud Ouest. Quelques uns survivent parfois à grand coup d'opérations opportunistes vers la presse et les institutions. Aujourd'hui, les voyages se font toujours plus faciles et les actions humanitaires se multiplient.

Cette année, cela n'a pas empêché les Amis de l'AFAB de poursuivre son action habituelle :

Tout d'abord le nerf de la guerre : Nous avons établi notre demande à la Mairie de Pau, reconduisant le montant de la subvention de fonctionnement et ajoutant une demande supplémentaire pour la promotion du film et l'organisation d'une fête de soutien à la Casa Rafael. La demande de fonctionnement a été reconduite de nouveau en 2010 et nous remercions la municipalité pour son soutien précieux. Par contre nous n'avons rien obtenu pour l'organisation de la fête pour la Casa Rafaël.

Les échanges se sont poursuivis :

-Bearn-Argentine : De nombreux voyageurs béarnais ont profité de notre réseau de relations en Argentine comme par exemple les Marsaguet et Larrey qui sont revenus enthousiastes, Mr e Me Mortier. Maryvonne Costes et Pierre Lalaude ont profité de leur voyage, pour poursuivre tous les deux les contacts avec Christine Pintat et La casa Rafael et, en ce qui concerne Maryvonne, reprendre contact avec l'Uruguay et projeter le film (elle nous en parlera tout à l'heure). Ce réseau a été aussi utilisé pour des stages étudiants. Notons la disponibilité des argentins pour recevoir qui se montrent vraiment très accueillants et que nous avons remercié.

-Argentine-Béarn : Le fils de la première famille argentine qui a retrouvé ses cousins béarnais grâce à l'association, Juan Pedro Irrurreta Tauzin, a passé une semaine à Pau accueilli chez nous et chez Pierre Lalaude. Visites, rencontres avec Sonia Cutri, avec sa famille Sicabaigt de Lahourcade et avec un ancien de la Calandreta d'Orthez avec qui il avait correspondu, intervention au collège Calandreta, ont ponctué un voyage qu'il a pu poursuivre avec des contacts de nos amis dans d'autres villes françaises.

-Des demandes pour l'organisation d'un voyage de membres de l'association nous sont également parvenues durant l'année, nous avons répondu qu'il n'y aurait pas de voyage en 2011 mais peut être en 2012 si assez d'adhérents étaient intéressés, en attendant nous les avons mis en rapport avec Euskal Argentina et l'ABAU qui en organisaient.

-Des demandes de recherches arrivent toujours : En Argentine : L'une pour la traduction de laquelle Julieta Freidin, argentine membre de l'association vivant aujourd'hui à Bruxelles, nous a beaucoup aidé et qui a été envoyée à des amis de l'association à Bahia Blanca et d'autres envoyées à Jean Paul Cazalé qui s'en est occupé avec beaucoup de gentillesse et a mis plusieurs familles en relation. D'autres demandes de contact venant d'Argentine ont été transmises à l'ABAU ou Euskal Argentina. Ces demandes ne sont pas rares. Entre, demandes autour du film, recherches généalogiques et demandes d'aides au voyage ce ne sont pas moins de 37 personnes qui se sont adressées à nous cette année .

-Nous avons organisé une conférence chez Tonnet le 21 mai avec Evelyne Bissone-Jeufroy (psychologue) qui a écrit, « Quatre plaisirs par jour » et « Sortir du deuil » 20 personnes étaient présentes.

-Nous avons participé au Colloque de l'UPPA où Maryvonne nous représentait : Les conférences étaient très intéressantes et les contacts nombreux. Nous avons participé également aux rencontres avec la Diaspora et maintenons nos relations avec l'AME et Euskal Argentina.

-Toutes ces informations vous avez pu les voir déjà sur le site des Amis de l'afab dont s'est chargée Claudine Sibers.

-Les projections du film « Lo qué me conto abuelito » dont la première était au Méliés à Pau le 4 février. 21 projections ont regroupé au total 1870 spectateurs elles ont été complétées par 4 projections gratuites au collège H.Baradat, Calandreta, au lycée agricole de Soeix et aux Jardins d'Arcadie. Chaque séance a donné lieu à des débats très intéressants sur les migrations d'hier et d'aujourd'hui avec beaucoup d'émotion et un succès qui ne se dément pas.

-Le soutien à la Casa Rafaël : 2010 a surtout vu la phase préparatoire, le seul évènement qui s'est déroulé cette année là a été la représentation théâtrale de la pièce « La Flemme » mise en scène par Sonia Cutri. Concurrence du téléthon, froid nous ne savons pas, toujours est-il que nous n'aurons eu que 60 entrées dont seulement une dizaine d'adhérents !! De plus nos demandes de gratuité à la Mairie de Pau étant restées sans réponse et au vu des recettes (695 €) le conseil d'administration a décidé que l'association paierait les charges laissant toutes les recettes pour la Casa Rafaël.

Aujourd'hui même si cette année a encore été très active, nous nous retrouvons fin 2011 à faire l'assemblée générale de 2010 !! On ne peut pas dire que ce soit signe de bonne santé et de dynamisme ! Sur ma proposition, le CA a pris cette décision pour plusieurs raisons d'abord parce que les difficultés rencontrées pour son organisation, ont fait que nous étions fin 2010 et début 2011 en plein festival de soutien à la Casa Rafaël ensuite parce que, alors que je maintiens ma décision de ne plus être présidente de l'association, le conseil d'administration, n'ayant pas d'équipe nouvelle pour prendre le relais a décidé de se donner un peu de temps pour pouvoir la constituer et nous voici aujourd'hui toujours sans nouveau bureau.

Pourtant les Amis de l'AFAB est une association qui possède un certain nombre d'atouts : notre association est forte d'une centaine de membres (même si une partie est gagnée à grands renforts de mes rappels téléphoniques). Elle possède un fond d'archives relativement important. Elle a accumulé des savoirs faire et un réseau relationnel en Argentine. De plus elle a une trésorerie saine. Alors quel avenir pour elle ?

Je propose de maintenir le bureau actuel pour les trois mois restant à 2011 avec pour seule mission, la mise en place d'un nouveau bureau et des propositions d'avenir.

Je propose que l'assemblée générale de 2011 soit organisée ici le 28 janvier 2012. L'heure sera alors aux décisions importantes.

Avant de passer au rapport financier et aux votes, je laisse la parole à Claudine Sibers qui représentait notre association aux rencontres en Aveyron dont, bien qu'elle se soit déroulées en 2011, elle veut dire deux mots. Ce sujet elle le développera davantage lors de la prochaine assemblée générale.

Puis à Maryvonne Costes qui va nous présenter ses rencontres dans les pays du Rio de la Plata en décembre 2010.

Avant de passer au traditionnel apéritif, nous allons regarder un court métrage de quelques minutes qui présente le travail réalisé à la Casa Rafaël institution de la Boca que nous avons soutenu.